

Pédo

PÉDOLOGIE. — *Sur l'origine des savanes de la basse Côte-d'Ivoire.*

Note de MM. NOËL LENEUF et GEORGES AUBERT, présentée par
M. Raoul Combes.

L'étude des sols sur substratum granitique et schisteux de la zone forestière de Côte-d'Ivoire, met en évidence des différences pédogénétiques qui apportent des arguments à l'hypothèse de l'origine paléoclimatique des savanes subcôtières.

D'importantes zones de savane graminéenne à *Bracharia brachylopha* ⁽¹⁾, parsemées de ronceraies se trouvent incluses en zone forestière de basse Côte-d'Ivoire. Les superficies les plus vastes se trouvent dans la région de Dabou, Cosrou et Grand-Lahou, à l'Ouest d'Abidjan. Des îlots de moindre importance existent également à l'Est de cette ville en direction de la Gold Coast (Bingerville, Eloka, Aboisso).

Les sables argileux néogènes constituent le substratum géologique de ces savanes, ainsi que celui des forêts de la basse-côte depuis la frontière de Gold Coast jusqu'à Fresco.

De nombreuses hypothèses ont déjà été formulées pour expliquer leur origine anthropique, édaphique ou paléoclimatique ⁽²⁾, ⁽³⁾. Des études botaniques ont également mis en évidence l'avancée de la forêt sur la savane ⁽³⁾.

De récentes études pédologiques ⁽⁴⁾ ont montré qu'une différenciation de sols sur cette formation des sables néogènes n'était pas à l'origine de l'installation de cette savane. Les sols présentent les mêmes caractères morphologiques et analytiques. Seul l'horizon organique superficiel montre quelques variations en relation directe avec le couvert végétal actuel, forestier ou herbacé.

Par contre, des considérations pédologiques plus générales sur l'ensemble de la zone forestière de Côte-d'Ivoire en régions granitique et schisteuse confirmeraient l'origine paléoclimatique de cette savane.

La Côte-d'Ivoire se trouve à la jonction de deux grandes masses forestières, l'une située à l'Est (Gold Coast-Bia-Comoë), l'autre à l'Ouest (Libéria-Cavally-Sassandra), qui se rejoignent sur un front de 80 km environ dans la région de Tiassalé et du Bandama, au Sud de la pointe du V baoulé dont la base représente le point d'avancement le plus méridional des savanes guinéosoudaniennes.

Or les analyses effectuées sur les sols de l'ensemble de la zone forestière montrent que la ferralitisisation est plus forte dans les régions Est et Ouest

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n° 11129

que dans le centre (Tiassalé-Bandama). Le rapport Silice/Alumine présente les valeurs les plus basses à l'Est et à l'Ouest; la somme des bases échangeables, qui est voisine de 2 à 3 milliéquivalents % dans les sols rouges du centre, atteint exceptionnellement 1 milliéquivalent % dans l'Est ou l'Ouest. Les argiles des sols formés sur roches basiques présentent parfois une fraction importante de montmorillonite et d'illite en zone centrale (Singrobo-Yaouré) alors que dans l'Ouest, les argiles sont exclusivement kaoliniques.

Cette altération ferrallitique, moins avancée en zone centrale, serait un argument en faveur d'une reforestation récente de cette région granitique et schisteuse. L'existence antérieure de savanes favorisant des processus pédogénétiques non ferrallitiques, expliquerait cette différence d'évolution entre des zones forestières qui présentent aujourd'hui des facteurs climatiques identiques.

Les zones actuelles de savane sur sables néogènes seraient alors des reliquats climatiques des savanes septentrionales qui se sont avancées jusqu'à la côte à une époque plus sèche. Leur isolement s'est produit à la suite d'une reforestation plus rapide sur le socle granitique et schisteux que sur les sables où les sols sont très pauvres au point de vue minéral.

L'occupation humaine de ces savanes a pu également ralentir la reforestation à une époque récente ou préhistorique. En effet, nous avons découvert au Nord de Dabou, de nombreux gisements d'industries humaines taillées dans un matériel quartzeux. La datation de ces industries est difficile actuellement faute d'une documentation suffisante. Ces gisements sont superficiels, parfois enterrés à une profondeur de 30 cm à 1 m par des phénomènes de colluvionnement très localisés.

Ces savanes subcôtières auraient favorisé l'installation de l'homme qui a trouvé dans cette région un domaine plus facilement habitable et exploitable que la grande forêt. Défrichements et brûlis ont alors contribué au maintien de cette savane, en région tropicale à vocation forestière.

(¹) Travaux inédits de Roland Portères.

(²) R. PORTÈRES, *Ann. agr. A. O. F.*, 1937, p. 73-78.

(³) J. MIÈGE, *C. R. du Congrès international des africanistes de l'Ouest*, 1953, p. 27-29.

(⁴) Y. BERLIER, B. DABIN et N. LENEUF, *VI^e Congrès de la Société intern. de la Science du sol*, Paris, Communication V-81, 1956.

(Extrait des *Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences*,
t. 243, p. 859-860, séance du 17 septembre 1956.)

GAUTHIER-VILLARS,

ÉDITEUR-IMPRIMEUR-LIBRAIRE DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

150562-56

Paris. — Quai des Grands-Augustins, 55.